

Vergaville

L'odyssée en paddle de Damien Bernard, du Lindre à Rotterdam

Il est parti à l'aventure, avec pour seules armes son paddle et ses rames. Damien Bernard vient de parcourir des centaines de kilomètres sur la Seille, la Moselle et le Rhin. Alors qu'il vient de franchir la ligne d'arrivée à Rotterdam le jour de son anniversaire, il nous a raconté son périple.

Dans le genre vacances école, Damien Bernard a fait les choses en grand. Mais en très grand. Partir lundi 14 août de Pétang du Lindre, il vient d'attendre Rotterdam. Une épouse bâtie sur les cours d'eau, en paddle (une planche et des rames), qui s'achève au bout d'un mois et demi. « Au départ, je pensais en avoir pour trois semaines... », lâche en riant l'ancien parachutiste. « Mais sur la Moselle, il y avait autant de débit que dans une baignoire. »

Sur sa route, accompagné de ses mascottes Jaël le croco et Wilson, le Vergavillois a vécu une véritable odyssée, à quelques heures de chez lui.

Tant à cette embarcation hors du commun, les prome-



Le jour de son anniversaire, le 1^{er} octobre, Damien Bernard est arrivé à Rotterdam.

neurs qui l'ont aperçu ont été très souvent bienveillants. « Ça les intriguait. Il y a eu plein de rencontres magiques. À Marsal, le maire et sa femme m'ont offert le petit-déjeuner, près de Metz, un marin du Saulnois que je dois remercier pour élargir ses arbres, à Arnhem, une personne s'occupant d'une ONG pour les réfugiés... » Et au Luxembourg, il a rencontré celle qu'il appelle « sa petite fille ». « Sa mère m'a vu, elles

sont venues me voir, et nous avons passé plusieurs soirées ensemble. » Sur les berges de la Moselle, Cupidon les a touchées en plein cœur.

Être ingénieux

Côté intendance, face à ce très long voyage, l'ingéniosité du navigateur a payé. « J'ai bricolé mes rames pour qu'elles puissent tenir une bâche la nuit, s'amuse-t-il. Il faut que j'aie déposé un brevet. » L'équipe baptisée GRT (groupe de ravitaillement et de soutien) a assuré plusieurs ravitaillements. « Et mes parents ont gardé mon chien. Sans l'aide de toutes ces personnes, je n'aurais pas pu partir. »

France, Luxembourg, Allemagne, Pays-Bas : Damien Bernard aura, en choisissant de réaliser ce voyage en paddle, vécu un dépaysement dès le départ de son périple. Pour son retour, il compte organiser « un pique-nique participatif » à Pétang du Lindre, là où tout a commencé. L'occasion de remercier toutes les personnes qui l'ont soutenu. Reste à fixer la date. Et à réfléchir au prochain périple sur les flots.

Hommage à Loïc Liber rescapé du terroriste Mohammed Merah

Au fil des arrêts, Damien Bernard n'a pas oublié Loïc Liber, seul militaire victime de Mohammed Merah encore en vie. Le Vergavillois l'avait rencontré quand il était engagé au 17^e régiment du génie parachutiste, à Montauban. Damien était d'ailleurs ami avec une autre victime décédée, Abel Chemouf. « Attention, je suis le même "trou de balle" que tout le monde, je ne suis pas encore allé voir Loïc. Mais ça fait des années que l'Association Canal de vie demande qu'il reçoive une médaille. Ça pourrait peut-être l'aider : il est tétraplégique depuis cet attentat. » Sur les berges des rivières traversées, Damien Bernard a laissé des messages à son adresse. Des photos ont été envoyées à une personne qui lui rend visite. Et au retour, Damien a un projet : « Relancer la machine pour qu'il puisse enfin obtenir cette médaille. »